

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article13887>

De Wikipedia à WikiLeaks, la grogne monte contre Julian Assange

- Défense - International -



Date de mise en ligne : mardi 28 septembre 2010

Spyworld Actu

"Je veux prendre mes distances avec WikiLeaks." Le cofondateur de l'encyclopédie en ligne Wikipedia, Jimmy Wales, a mis en cause mardi l'irresponsabilité du site WikiLeaks après la diffusion de milliers de documents confidentiels sur la guerre en Afghanistan, qui a selon lui mis en danger des Afghans.

M. Wales a regretté que WikiLeaks utilise le terme "wiki", popularisé par Wikipedia, et qui fait référence à un site autorisant différents partenaires à collaborer et à contribuer. "J'aurais aimé qu'ils n'utilisent pas ce nom, ils ne sont pas un 'wiki'. C'est en partie en utilisant ce nom qu'ils sont devenus célèbres, ce qui est regrettable à mes yeux", a déclaré M. Wales lors d'une conférence à Kuala Lumpur, en Malaisie.

WikiLeaks a publié en juillet, en collaboration avec les journaux The New York Times, The Guardian et Der Spiegel, 77 000 rapports de l'armée américaine en Afghanistan et a indiqué son intention d'en dévoiler 15 000 autres, après vérification de leur contenu. Il s'apprêterait en outre à publier de très nombreux documents militaires américains sur la guerre d'Irak.

Pour Jimmy Wales, de tels documents demandent à être maniés avec une extrême prudence. "Je pense qu'il est essentiel que, lorsque vous avez des informations sensibles, vous ayez recours à des journalistes responsables qui vont les examiner... C'est bien mieux que de jeter toutes ces informations sur le Web et de provoquer la mort de personnes". Selon lui, la diffusion des documents a pu mettre en danger la sécurité de "personnes de bonne foi" travaillant au sein de la société civile en Afghanistan.

"Je ne pense pas que Julian Assange (le fondateur de WikiLeaks) souhaite la mort de ces personnes. Mais lorsqu'il met en oeuvre sa politique irresponsable de publier absolument tout, cela s'avère extrêmement dangereux pour elles", a déclaré M. Wales.

DISSENSIONS INTERNES

Vivement critiqué par le Pentagone, les gouvernements dont les troupes sont engagées en Afghanistan, et plusieurs organisations non-gouvernementales, dont Reporters sans frontières, Julian Assange fait également face à une fronde interne. Les méthodes du porte-parole et cofondateur du site sont semble-t-il vivement contestées au sein même de WikiLeaks. Le week-end dernier, le porte-parole pour l'Allemagne de l'organisation, Daniel Schmitt, a annoncé sa démission au [Spiegel](#), évoquant une dérive autocratique de M. Assange.

"L'article du Spiegel est trompeur", rétorquait immédiatement WikiLeaks. "Schmitt a été suspendu de ses fonctions il y a un mois." Qui dit vrai ? D'après [des fac-similés d'échanges électroniques](#) publiés par Wired, Daniel Schmitt a bel et bien été suspendu il y a un mois, après une vive dispute avec Julian Assange concernant sa décision de commencer à diffuser la suite des rapports afghans, sous embargo, à quelques journaux. Une demi-douzaine de membres de l'organisation auraient également quitté WikiLeaks, dont un programmeur travaillant sur l'outil utilisé pour anonymiser les rapports afghans restants.

Au cours de la discussion, M. Assange, qui soupçonne M. Schmitt d'être la source d'un journaliste de Newsweek qui avait écrit un article sur les brouilles internes à l'organisation, lui demande à plusieurs reprises qui sont les membres de WikiLeaks qui contestent son autorité. "J'enquête sur une importante violation de sécurité. Tu refuses de me répondre ?" Réponse de M. Schmitt : "J'enquête sur une importante violation de confiance. Tu refuses de me répondre ?"

Post-scriptum :

<http://www.lemonde.fr/technologies/...>